

## LU CHEZ MON LIBRAIRE

"PASSÉ RECOMPOSÉ" de Roger CHERRIER  
Aux éditions L'OURS BLANC.

Eh, lecteurs et lectrices, voilà un ouvrage qui ne peut pas vous laisser dans l'indifférence, tant il se trouve pétri de vérités quotidiennes et de souvenirs émouvants, poignants souvent, touchants par leur sincérité.

L'auteur, Roger Cherrier, nous y raconte formidablement son enfance, puis sa scolarité lycéenne au lycée Alain-Fournier, à Bourges. Rien d'étonnant jusqu'ici, me direz-vous. Attendez un peu. Il se trouve que tout le récit est conduit au présent de l'indicatif : cela lui confère, à coup sûr, l'attrait du documentaire tourné "caméra à l'épaule" avec tout le réalisme que suppose une telle plongée dans le réel. Second élément, non moins important, toute la période rapportée se déroule des années trente au printemps 1945, époque troublée, convenons-en, surtout quand elle est examinée par le regard incisif et sans complaisance d'un fils d'ouvrier d'usine, syndicaliste déclaré, communiste convaincu, et dont l'oncle fut un résistant notoire dans les maquis du Cher.

Au fil des pages, on se prend d'affection pour toute une famille dont l'énergie s'appelle courage, droiture et détermination. Papa milite, maman résiste aussi, le petit frère, Robert, survit comme il peut, grand-mère assure le quotidien sans faiblir, tandis que Roger, fabuleux conteur, humble et précis à la fois, découvre que la vie de ce temps-là est pavée d'horreurs et de veuleries, d'égoïsmes et de turpitudes, mais aussi de générosité sans fard, de camaraderie solidaire, de fidélité impérieuse.

Ce gamin de faubourg va durablement forger sa conscience de classe en voyant son père arrêté, puis déporté à Sachshausen, sa mère internée à l'hôpital parisien Sainte-Anne, son oncle pourchassé par la milice pétainiste, tandis que son admirable mamie, au long des années sombres, déploie des trésors d'inventions pour faire continuellement bouillir la marmite.

Tous ces souvenirs de jeunesse, Roger Cherrier les a soigneusement restitués, et retranscrits, au début des années 90, faisant preuve d'un remarquable travail de mémoire, au service de cette histoire immédiate qu'il est hautement essentiel de faire connaître aux générations nouvelles.

Comme moi, vous éprouverez une émotion particulière à découvrir les tribulations de ce courageux gamin. Le croirez-vous ? Lui, en 1944, moi, en 1965, avons eu le même extraordinaire professeur de français-latin : il se nommait Henri Gillet, une sorte de Socrate inoubliable. Et pour avoir su conserver intacts ces morceaux de passé recomposé, par delà le temps, merci, Roger.

Gilles Magréau

Août 2011

"PASSÉ RECOMPOSÉ" de Roger Cherrier, aux éditions L'OURS BLANC.

117 pages, 15€, prix conseillé par notre partenaire, la Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.

Photographie de couverture : copyright Pascale Cherrier.

Lu chez mon libraire

## "Passé recomposé"

Eh, lecteurs et lectrices, voilà un ouvrage qui ne peut pas vous laisser dans l'indifférence, tant il se trouve pétri de vérités quotidiennes et de souvenirs émouvants, poignants souvent, touchants par leur sincérité. L'auteur, Roger Cherrier, nous y raconte formidablement son enfance, puis sa scolarité lycéenne au lycée Alain-Fournier, à Bourges. Rien d'étonnant jusqu'ici, me direz-vous. Attendez un peu.

### Plongée dans le réel

Il se trouve que tout le récit est conduit au présent de l'indicatif : cela lui confère, à coup sûr, l'attrait du documentaire tourné « caméra à l'épaule » avec tout le réalisme que suppose une telle plongée dans le réel. Second élément, non moins important, toute la période rapportée se déroule des années trente au printemps 1945, époque troublée, convenons-en, surtout quand elle est examinée par le regard incisif et sans complaisance d'un fils d'ouvrier d'usine, syndicaliste déclaré, communiste convaincu, et dont l'oncle fut un résistant notoire dans les maquis du Cher.

Au fil des pages, on se prend d'affection pour toute une famille dont l'énergie s'appelle courage, droiture et détermination. Papa milite, maman résiste aussi, le petit frère, Robert, survit comme il peut, grand-mère assure le quotidien sans faiblir, tandis que Roger, fabuleux conteur, humble et précis à la fois, découvre que la vie de ce temps-là est pavée d'horreurs et de veuleries, d'égoïsmes et de turpitudes, mais aussi de générosité sans fard, de camaraderie solidaire, de fidélité impérieuse.

Ce gamin de faubourg va durablement forger sa conscience de classe en voyant son père arrêté, puis déporté à Sachshausen, sa mère internée à l'hôpital parisien Sainte-Anne, son oncle pourchassé par la milice pétainiste, tandis que son admirable mamie, au long des années sombres, déploie des trésors d'inventions pour faire continuellement bouillir la marmite.

Tous ces souvenirs de jeunesse, Roger Cherrier les a soigneusement restitués, et retranscrits, au début des années 90, faisant preuve d'un remarquable travail de mémoire, au service de cette histoire immédiate



qu'il est hautement essentiel de faire connaître aux générations nouvelles. Comme moi, vous éprouverez une émotion particulière à découvrir les tribulations de ce courageux gamin. Le croirez-vous ? Lui, en 1944, moi, en 1965, avons eu le même extraordinaire professeur de français-latin : il se nommait Henri Gillet, une sorte de Socrate inoubliable. Et pour avoir su conserver intacts ces morceaux de passé recomposé, par delà le temps, merci, Roger. ■

Gilles Magréau

**Mémo**  
Passé recomposé de Roger Cherrier,  
aux éditions L'Ours blanc.  
15 euros, prix conseillé par notre partenaire, la  
Maison de la Presse, rue Voltaire à Verzoin

**D**ocuments

Roger Cherrier

*Passé Reconstitué*



*l'Ours Blanc*